

**Rapport du groupe de travail*****RTS Info Décode et FastCheck*****Séance du 24 novembre 2025****1. SYNTHESE DU RAPPORT**

Le format *RTS Info Décode* propose des vidéos explicatives sur des sujets d'actualité, ce qui permet une analyse approfondie des thématiques abordées. Les contenus sont sérieux et bien réalisés, avec des intervenant.es de qualité et des éléments visuels (graphiques, extraits, schémas) qui appuient les propos. L'élocution, la clarté du discours, la logique de l'argumentation et la réalisation visuelle sont soignées. Ces vidéos offrent ainsi un enrichissement aux articles de RTS Info et le format permet de toucher un public plus large.

*FastCheck* est conçu pour répondre aux besoins d'un public jeune qui s'informe principalement sur les réseaux. Il se distingue par sa réactivité, sa rigueur méthodologique et sa capacité à traiter rapidement des rumeurs et affirmations virales. Il apporte des éclairages scientifiques nuancés, fait preuve de pédagogie dans ses explications. La crédibilité est renforcée par la mention des sources et l'explication des méthodes de vérification. C'est un format efficace et adapté aux usages des réseaux. Si quelques points restent perfectibles, il est un outil précieux pour renforcer l'esprit critique du public.

**2. CADRE DU RAPPORT****a) Mandat**

Mandat donné par le Conseil du public.

**b) Période de l'examen**

*RTS Info Décode* : la totalité des vidéos disponibles entre les 19.01.2025 et 06.09.2025

*FastCheck* : la totalité des vidéos disponibles entre les 14.03.2025 et 10.10.2025

**c) Examens précédents**

Néant.

**d) Membres du CP impliqués**

Amanda Addo, Jean-Raphaël Fontannaz, Ola Söderström, Eloïse de Coulon (rapport)

**3. CONTENU DE L'EMISSION****a) Pertinence des thèmes choisis****RTS Info Décode**

Le format de *RTS Info Décode* propose des vidéos explicatives sur des sujets d'actualité, avec une durée généralement autour de dix minutes. Cette longueur permet – ou doit permettre – une analyse plus approfondie des thématiques abordées. Par exemple, l'épisode « A quoi ça sert de boycotter ? » illustre bien cette approche : il retrace l'origine du terme, présente des rappels historiques sur les boycotts

marquants, et tente d'évaluer l'impact de ces actions à travers des données chiffrées, même si celles-ci sont parfois difficiles à établir.

Les sujets choisis sont souvent en lien avec l'actualité, comme « Montagnes sous pression », qui revient sur la catastrophe de Blatten et démontre pédagogiquement son lien avec le réchauffement climatique. D'autres épisodes, tels que « Trump l'intouchable », décryptent des éléments juridiques complexes. Toutefois, certains contenus comme « Déconnecter en vacances » ou « Une maison pour se reconstruire » relèvent davantage du reportage sociétal, ce qui peut brouiller la ligne éditoriale du format qui promet de « décoder l'actu suisse ».

Les personnes qui interviennent dans les émissions sont de qualité. Simplement, dans un format d'une dizaine de minutes, il est certainement trop réducteur de se contenter d'une seule source, aussi intéressante soit-elle. En outre, un membre du groupe de travail (GT) estime que le choix de spécialistes suisses devrait être privilégié à des personnalités étrangères. Ou alors, il conviendrait de mentionner très brièvement pourquoi on recourt à un universitaire français, par exemple, plutôt que suisse.

En lien avec la question de la pluralité des sources, on peut aussi se demander si, pour décoder les coulisses d'un événement tel que le Concours Eurovision de la chanson, l'interview de la concurrente helvétique Zoë Më est suffisante. Surtout lorsque l'entretien se déroule avant que la chanteuse n'ait eu l'occasion de vivre de l'intérieur cette compétition.

Par rapport au public jeune visé, le rythme des émissions touche certainement la cible. De même, les sortes d'intertitres en surimpression assurent une tension supplémentaire et une dynamique tout à fait appropriée pour capter et maintenir l'attention de ce public réputé plus volatil.

Globalement, les thématiques sont pertinentes et bien réalisées, mais la diversité des approches rend parfois difficile de percevoir une identité commune. Ainsi, le format fonctionne bien lorsqu'on découvre les vidéos au fil des articles sur RTS Info, où elles jouent un rôle de complément. En revanche, lorsqu'on regarde ces vidéos sur RTS Play, il devient difficile d'y trouver une ligne directrice ou une identité claire. Le format gagnerait donc peut-être à clarifier son positionnement entre reportage, témoignage et contenu explicatif.

### **FastCheck**

*FastCheck* est un format particulièrement pertinent, qui se distingue par sa réactivité et sa capacité à traiter rapidement des rumeurs ou affirmations virales. L'épisode « En quelques heures, les réseaux ont annoncé la mort de Donald Trump » en est un bon exemple (rumeur apparue le 30 août et épisode diffusé dès le 2 septembre), de même que celui sur les liens entre paracétamol et autisme.

La plus-value de l'émission réside dans la démonstration apportée, qui offre au public des explications claires, documentées et nuancées, le tout dans un format très court. Les sujets choisis parlent directement au public et répondent à un vrai besoin de vérification, notamment ceux en lien avec l'actualité numérique comme « Images générées par IA ». S'il n'y a pas toujours de liens avec une actualité immédiate, comme pour « Tous les alcools se valent, vrai ou faux » ou « La Suisse croule-t-elle vraiment sous le nombre de fonctionnaires ? » ou encore « Les téléphones portables sont-ils vraiment plus sales que les toilettes ? », ces sujets permettent toutefois de déconstruire des idées reçues. Au passage, il convient de saluer le fait d'avoir retrouvé la source initiale et déformée de la *fake news* concernant la saleté des mobiles : cela atteste d'une excellente recherche.

De plus, la brièveté du format n'empêche pas de traiter des sujets complexes avec toute la nuance nécessaire. L'épisode « La Suisse trop chère pour le surtourisme ? » en est un bon exemple. Cette cohérence dans la démarche et cette constance éditoriale renforcent l'identité du format, identifiable et crédible.

### **b) Crédibilité**

#### **RTS Info Décode**

Les contenus sont sérieux et bien réalisés, avec des intervenant.es de qualité et des éléments visuels (graphiques, extraits, schémas) qui appuient les propos. L'élocution et la clarté du discours sont tout aussi soignées que la logique de l'argumentation. Ainsi, ces contenus font preuve d'une forte crédibilité qui participe à renforcer la confiance du public.

Cependant, les quelques exemples suivants l'entachent quelque peu. On peut en effet se demander si le recours limité à une ou deux sources par émission est suffisant, notamment pour des sujets complexes comme les relations entre la Suisse et le régime nazi. Par ailleurs, les titres annonçant cette thématique, « La banque des nazis » ou « L'or nazi, la honte de la Suisse », peuvent être entendus comme aguicheurs et potentiellement simplificateurs, plus proches du commentaire que factuels.

Quelques maladresses techniques sont à relever, comme le cadrage serré sur Zoë Mè qui crée une illusion visuelle peu flatteuse, en amenant une sorte de prééminence verte (venue d'une statue ou d'un objet décoratif) qui donne l'impression que la chanteuse a adopté une forme de coiffure plus que spéciale. En revanche, le choix de diffuser en arrière-plan les musiques évoquées par l'interviewée est à relever, bien qu'un volume sonore légèrement plus élevé aurait été bénéfique.

Un point nettement plus négatif est l'épisode « Nouvelle cité balnéaire » consacré à Genève. En effet, il est perçu comme une promotion de la ville et de ses aménagements, pratiquement sans regard critique. La quasi-absence de contrepoints ou d'avis divergents soulève des interrogations sur l'objectivité du traitement et pourrait facilement faire penser à une carte de visite promotionnelle payée par la Ville de Genève.

### **FastCheck**

Bien que le format soit compact, FastCheck propose des analyses fouillées, rigoureuses et compréhensibles par toutes et tous. On note un ton pédagogique et équilibré, notamment sur les sujets sensibles. La complexité de certains sujets est particulièrement bien traitée, comme en témoignent les épisodes « La Suisse, trop chère pour le surtourisme ? » ou « 15000 agressions sexuelles à l'Eurovision ». De même, la prétendue pénurie de pilotes chez Swiss est déconstruite grâce à des statistiques de l'Office fédéral de l'aviation civile. En matière de déconstruction de chiffres aberrants, le sujet sur des produits américains soi-disant taxés à 61% est, lui aussi, absolument exemplaire.

Même constat à propos de la possible surabondance de fonctionnaires en Suisse : avoir creusé la statistique d'Avenir Suisse qui calcule une proportion de 23% d'emplois publics, en y incluant les agriculteurs, parce qu'ils/elles touchent des paiements directs est particulièrement pertinent. Un bel exemple de décryptage !

En revanche, dans le même sujet, induire que la progression de 11,3% des fonctionnaires helvétiques en vingt ans, entre 2003 et 2023, est justifiée par le fait que la population du pays a augmenté d'autant sur le même laps de temps est méthodologiquement plus discutable, voire carrément contestable.

Le format cite ses sources, explique ses méthodes et présente différents points de vue avant de conclure. Cette transparence permet au public de comprendre la logique du travail journalistique et de percevoir la vérification comme un processus rigoureux, et pas un jugement définitif. Toutefois, certaines imprécisions peuvent affecter la crédibilité, comme une mauvaise prononciation de noms, des erreurs dans les synthèses ou des acronymes qui mériteraient une explication comme IWP (Institut für Schweizer Wirtschaftspolitik) qui est probablement peu connu du grand public.

Par ailleurs, dans l'épisode « Pedro Pascal est-il un prédateur ? » faire mention d'un « geste anodin » ou affirmer sans donner les sources qu'« il n'a pas un comportement différent avec les hommes » en parlant de l'acteur donnent le sentiment d'une légère minimisation ou relativisation des faits plutôt que d'un réel examen critique, et le reportage pourrait perdre en crédibilité.

### **c) Sens des responsabilités**

Les deux émissions démontrent un grand sens des responsabilités et correspondent aux règles éthiques de la RTS. Dans les deux formats, les journalistes évitent les raccourcis, mentionnent leurs sources et gardent un ton équilibré sans sensationnalisme. Leur travail pour offrir un décryptage et des clés de compréhension fiables et clairs, le tout dans un langage accessible, est à saluer. *FastCheck* notamment assume une responsabilité particulière en s'attaquant à des informations dont la viralité leur confère un impact considérable sur l'opinion publique, jouant ainsi un rôle de garde-fou. Cela participe à renforcer la confiance du public.

A noter que la variété des sources et des opinions pourrait être plus large et que pour *RTS Info Décode*, la notion de décodage gagnerait à être mieux définie.

#### **d) Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie**

Les deux formats sont parfaitement conformes à la Charte RTS et aux règles de déontologie. Les sources sont fiables, les propos mesurés et le ton demeure respectueux. *RTS Info Décode* et *FastCheck* font preuve d'ouverture et de créativité, en abordant aussi bien des thématiques suisses qu'internationales à travers des dispositifs visuels clairs et pédagogiques, même si l'on pourrait souhaiter que les sujets suisses, et plus spécifiquement romands, soient abordés plus régulièrement.

*FastCheck* se distingue particulièrement par son adaptation aux nouvelles formes d'expression numérique. Le format incarne les valeurs d'indépendance, de rigueur et de transparence, tout en répondant à un besoin clair du public : vérifier, comprendre et trier les informations qui circulent dans un flux constant. L'ouverture au monde et aux nouvelles technologies est au cœur de sa démarche.

### **4. FORME DE L'EMISSION**

#### **a) Structure et durée de l'émission**

##### **RTS Info Décode**

Les vidéos sont de durée variable (entre trois et treize minutes). Il y a une diversité dans les contenus qui vont de l'analyse au témoignage. Si cette variété est intéressante, cela rend néanmoins le format moins facilement identifiable et plus difficile à s'approprier.

##### **FastCheck**

Le format est homogène dans sa forme. Les vidéos suivent toutes la même structure, question – vérification – conclusion. Leur identité visuelle est cohérente, avec la mention « FastCheck » sur chaque miniature, ce qui permet de les reconnaître facilement. Enfin, la mention finale systématique invitant le public à envoyer ses propres questions renforce encore le lien et l'interactivité.

#### **b) Animation**

##### **RTS Info Décode**

De même que pour la structure, ce format propose une diversité dans l'animation, certains contenus étant portés à l'écran par une journaliste, d'autres prenant la forme d'un reportage avec une voix off. Si cela n'entache en rien leur qualité, cela participe probablement à le rendre moins facilement identifiable.

##### **FastCheck**

Le ton d'Hélène Joaquim est engageant et accessible. Il y a un bon équilibre entre la voix off qui permet de visualiser les éléments dont il est fait mention et les moments où l'on revient à elle.

#### **c) Originalité**

##### **RTS Info Décode**

Proposer des vidéos en complément à certains sujets de RTS Info est pertinente et permet au public d'approfondir facilement certains sujets (l'épisode sur le boycott par exemple) sans même devoir quitter l'application (ou la page web), et de se mettre rapidement à jour sur une actualité.

##### **FastCheck**

Le format permet d'aller à la rencontre d'un public jeune et de lui donner des clés de compréhension qui sont plus que nécessaires au milieu d'un flux d'informations et de contenus infinis, dont on sait qu'elles ne sont pas toutes fiables. Mais pour beaucoup, on ne dispose jamais vraiment de réponse. Pouvoir tomber, au fil d'un scroll, sur une explication claire et vérifiée à une question que l'on s'est déjà posée, c'est précieux. Il répond donc à un véritable enjeu de société.

## **5. VOLET INTERNET ET COMPLEMENTS MULTIMEDIA DE L'EMISSION**

### **a) Enrichissements**

Les vidéos de *RTS Info Décode* constituent un enrichissement à certains articles proposés par RTS Info en proposant des éléments visuels et explicatifs qui complètent et approfondissent les articles, alors que les vidéos de *FastCheck* sont, quant à elle, complétées par un article écrit. Cette manière de faire permet à *FastCheck* d'exister d'abord comme format destiné à un public plus jeune, majoritairement présents sur les réseaux sociaux tout en étant ensuite disponible sur la page de RTS Info.

### **b) Complémentarité**

Pas de commentaire particulier.

### **c) Participativité**

*FastCheck* étant diffusé sur les réseaux et ayant été pensé pour ceux-ci, il favorise l'interaction avec le public et renforce ainsi le lien avec ce dernier, puisqu'il permet aux internautes de réagir, de poser des questions ou de suggérer de nouveaux sujets. En ce qui concerne *RTS Info Décode*, il y a la possibilité de laisser des commentaires sur la chaîne Youtube, mais il semble que la démarche ne soit pas centrée sur l'interaction avec le public. Cette possibilité n'apparaît toutefois pas directement lorsque l'émission est visionnée sur Play RTS. Il serait peut-être judicieux de donner une indication sur la façon de déposer un commentaire et l'endroit où le faire.

## **6. RESUME DES COMMENTAIRES DEPOSES SUR LE SITE SSRSR.CH**

Il n'y a aucun commentaire déposé sur le site à la date de rédaction de ce rapport.

## **7. AUTRES REMARQUES**

Les contenus des deux formats pourraient avoir un ancrage plus suisse voir même suisse romand. Dans ce sens, un membre du GT se demande pourquoi inviter des universitaires français plutôt que suisses.

## **8. RECOMMANDATIONS**

1. Renforcer les sources à l'appui du décryptage proposé. En plus, en recherchant une diversité de points de vue.
2. Les contenus de *RTS Info Décode* sont de grande qualité et apportent une réelle valeur ajoutée en complément des articles de RTS Info. Ils permettent d'aborder des thèmes variés sous un angle accessible et pertinent. La seule piste d'amélioration concernerait peut-être le positionnement du format : le terme « décode » crée un horizon d'attente autour de l'idée d'explication ou d'analyse, alors que certaines vidéos relèvent davantage du reportage ou du témoignage. Il serait donc intéressant, à l'avenir, soit de repenser l'intitulé pour qu'il reflète mieux la diversité des contenus, soit d'harmoniser la ligne éditoriale. Dans tous les cas, la démarche reste précieuse et les productions sont solides et bien réalisées.
3. Améliorer la voie, plus intuitive et plus immédiate, qui devrait permettre de déposer un commentaire sur une émission.

09.11.2025, Eloïse de Coulon